



## Vidéo 9: "Cet ado a 12 ans quand il s'engage dans la Résistance"

### Qu'est-ce que le Service du travail obligatoire (STO) ?

Institué par le gouvernement de Vichy en 1942 pour répondre aux exigences allemandes de main d'œuvre, la relève consistait à envoyer en Allemagne des travailleurs volontaires en échange du retour de prisonniers de guerre mais cela a peu de succès. En 1943, tous les jeunes nés entre 1920 et 1922 sont maintenant réquisitionnés au titre du STO. Très impopulaire, le STO a provoqué une hostilité croissante de l'opinion à l'égard de la politique de collaboration, et il a entraîné une partie des jeunes à s'engager dans la Résistance.



Départ de Français pour l'Allemagne

### Quelle mission Pierre Ruibet entreprend-il à seulement 19 ans ?

Pierre Ruibet travaille dans des carrières qui abritent un important dépôt de munitions. Régulièrement, il en extrait du matériel. En avril 1944, il entre en contact avec un groupe de sabotage et d'action et réalise l'inventaire complet du dépôt. Le résultat équivaut à 120 trains de munitions. Cette cible, d'une importance capitale pour les Alliés, ne pouvant être bombardée sans risquer de raser entièrement le secteur, il se porte volontaire pour faire sauter le dépôt. Il meurt lors de l'explosion en se sacrifiant volontairement alors que les Allemands entrent dans la carrière pour tenter de l'arrêter.



Dépôt de munitions détruit par Pierre Ruibet

### Quel est le parcours de Lazare Pytkowicz ?

Enfant d'une famille juive, Lazare Pytkowicz aide sa famille à distribuer des tracts dès 1940 alors qu'il a seulement 12 ans. Avec le reste de sa famille, Lazare est arrêté à son tour le 16 juillet 1942 lors de la rafle du Vel' d'Hiv'. Profitant d'une bousculade et ayant arraché son étoile jaune, Lazare parvient à s'échapper du Vélodrome. Il poursuit ensuite son engagement en devenant agent de liaison et réussit encore deux évasions.



La famille Pytkowicz

### Est-ce qu'il n'y a que des Français chez les Compagnons de la Libération ?

Non, 73 étrangers (ou Français nés étranger), représentant 25 nationalités différentes, ont été faits Compagnon de la Libération.



Léon Bouvier

### Quel est le parcours incroyable de Léon Bouvier ?

Léon Bouvier est un lycéen polonais qui vit à Paris. En 1939, il est en Pologne. Quand la France est envahie, il décide de rejoindre la France libre. Il a alors 16 ans et ses papiers pour prétendre qu'il en a 18. Mais son âge est deviné et il est envoyé au lycée français du Caire pour passer le baccalauréat. Jeune bachelier, il rejoint les Forces françaises libres en 1941. Il participe notamment à la bataille de Bir-Hakeim où il perd un bras. Après une convalescence, il continue à se battre et termine au grade de lieutenant. Après la guerre, il mènera une carrière diplomatique et devient ambassadeur de France.



Bataille de Bir-Hakeim

## Quelle sentence fatale risquait les résistants ?

Les résistants risquaient la prison, la déportation et la condamnation à mort. Les hommes étaient fusillés alors que les femmes étaient guillotonnées. Cette décision pouvait intervenir quelque soit l'âge des résistants. Henri Fertet est fusillé à seulement 16 ans.



Citadelle de Besançon



## Combien y a-t-il de Compagnons qui ont moins de 20 ans au début de la guerre ?

Sur 1 038 Compagnons de la Libération, plus de 10% n'ont pas 20 ans au moment de la déclaration de guerre de septembre 1939. Cela n'a pas empêché certains de faire le sacrifice de leur vie comme Pierre Ruibet ou encore Henri Fertet.

## Henri Fertet

Adolescent, Henri Fertet rejoint à l'âge de 15 ans un groupe de Francs-tireurs et partisans, d'obédience communiste. Au sein de cette organisation, il participe à des actions de sabotage et d'attaque des occupants. Arrêté par la Gestapo, il est condamné à mort et fusillé avec l'ensemble de son groupe à la citadelle de Besançon, à seulement 16 ans. Dans une dernière lettre à ses parents, il exprime tout le sens de son combat pour la libération de la France : « *Je meurs pour ma patrie. Je veux une France libre et des Français heureux. Non pas une France orgueilleuse et première nation du Monde, mais une France travailleuse, laborieuse et honnête. Que les Français soient heureux, voilà l'essentiel.* »



Henri Fertet

LA VALEUR N'ATTEND PAS LE NOMBRE DES ANNÉES

Ce ruban anonyme déposé sur la tombe d'Henri Fertet reprend les célèbres vers de Corneille dans le Cid : « *La valeur n'attend pas le nombre des années* ». Cette citation résume le sacrifice d'Henri Fertet, qui meurt à seulement 16 ans dans son combat pour la libération du territoire.